



Bulletin
de la

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON



Premier signalement de la forme albinos de *Sarcoscypha coccinea* (Pezizales, Ascomycota) dans le département du Rhône (France)

Nicolas Van Vooren* et Bernard Rivoire**

* 36 rue de la Garde, 69005 Lyon - nicolas@vanvooren.info

** 27 route de Jalloussieux, 69530 Orliénas - bernard.rivoire@club-internet.fr

Résumé. – La découverte de spécimens albinos de *Sarcoscypha coccinea* au sud de Lyon, dans une forêt alluviale des bords du fleuve Rhône, est l'occasion d'évoquer et d'illustrer ce taxon remarquable, près de 60 ans après les derniers signalements dans la région lyonnaise. Une question de nomenclature est posée concernant le nom à appliquer à cette forme particulière, et le nom *Sarcoscypha coccinea* f. *albida* est proposé comme combinaison nouvelle. Des données de répartition française sont également fournies.

Mots-clés. – *Sarcoscyphaceae*, discomycète, pigment.

First record of the albino form of *Sarcoscypha coccinea* (Pezizales, Ascomycota) in the French department of Rhône

Abstract. – The discovery of some pure white specimens of *Sarcoscypha coccinea* in the south of Lyon (France), in an alluvial forest along the Rhône river, is an opportunity to present and illustrate this remarkable taxon, about 60 years after the last records in the Lyon area. A nomenclatural question is raised about the name to be applied to this particular form, and the name *Sarcoscypha coccinea* f. *albida* is proposed as a new combination. Distribution data in France are also provided.

Keywords. – *Sarcoscyphaceae*, discomycete, pigment.

INTRODUCTION

La période hivernale n'est pas la plus propice pour la recherche des discomycètes, mais à l'occasion d'une prospection dans une forêt alluviale des bords du Rhône, l'un d'entre nous (BR) a eu la surprise de récolter au milieu de centaines d'ascomes de la pézize écarlate, *Sarcoscypha coccinea* (Scop. : Fr.) Lambotte, quelques spécimens entièrement blancs. L'examen microscopique a rapidement dissipé tout doute en confirmant qu'il s'agissait bien de la forme albinos de ce *Sarcoscypha*, connue notamment sous le nom de *S. coccinea* var. *albida* Masee. Ce premier signalement pour le département du Rhône est pour nous l'occasion de remettre en lumière un taxon dont le dernier signalement, en proche région lyonnaise, remonte aux années 1950, dans une note de POUCHET (1953). Une clé des espèces susceptibles d'être récoltées dans notre région est également proposée en fin d'article.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les spécimens ont été étudiés sur le frais (matériel vivant). Les caractères ont été observés et mesurés au microscope optique, dans l'eau, à différents grossissements. Les mesures de spores sont données sur la base de 32 éléments observés à l'immersion. La moyenne de ces dimensions est exprimée par le symbole X et Q représente le quotient longueur/largeur. Les photographies ont été prises en laboratoire, à l'aide d'un appareil numérique. Les dessins au trait ont été réalisés à main levée. Le vocabulaire est conforme à celui présenté dans DOUGOUD (2013).

TAXINOMIE

Sarcoscypha coccinea f. *albida* (Massee) Van Vooren & Rivoire, *comb. et stat. nov.*, MB 820602.

Basionyme : *Geopyxis coccinea* var. *albida* Massee, *Brit. Fung.-Fl.*, 4 : 378 (1895).

Synonymes taxinomiques :

Sarcoscypha coccinea f. *lactea* (Massee) B. Chevtzoff, *Bull. sem. Féd. assoc. mycol. Méditerran.*, 17 : 31 (2000) ; *Geopyxis coccinea* var. *lactea* Massee, *Brit. Fung.* : 496 (1911).

Plectania coccinea f. *albida* Klinge, *Friesia*, 3 (1) : 41 (1944), *inval.* [art. 39.1 ICN Melbourne].

Apothécies profondément cupuliformes, de 9–18 mm de diamètre, stipitées, à hyménium blanc puis blanc crème pâle, à surface externe concolore, un peu hygrophane. **Marge** légèrement incurvée, plus ou moins érodée. **Stipe** court, blanchâtre, long jusqu'à 15 mm. **Sporée** blanche. **Exsiccatum** blanchâtre, crème jaunâtre sur l'hyménium.

Excipulum de *textura intricata*, à hyphes hyalines, d'où émergent des poils hyphoïdes, hyalins, cloisonnés, non spiralés. **Asques** cylindracés, 380–450 (470) × 12–14 µm, longuement atténués à la base, sans crochet, inamyloïde. **Paraphyses** filiformes, de 2–3 µm de diamètre, non renflées au sommet, hyalines, sans trace d'aucun pigment. **Ascospores** cylindracées, 29–35 (41) × 9,5–12 (13) µm [$X = 32,8 \times 11,2 \mu\text{m}$, $Q = 2,2\text{--}3,6$], à sommets majoritairement arrondis, rarement tronqués, contenant des guttules, souvent plus concentrées aux pôles ; pas de germination observée.

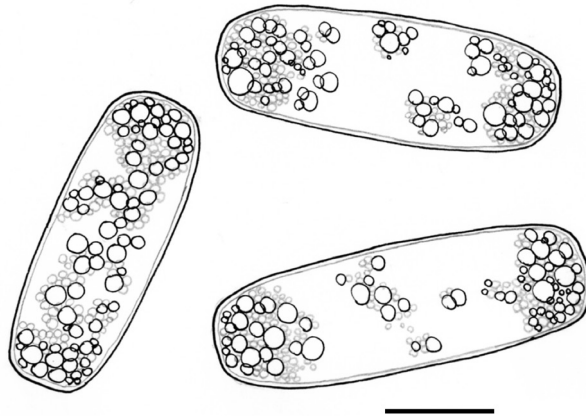


Figure 1. *Sarcoscypha coccinea* f. *albida*. Ascospores vues dans l'eau. Barre d'échelle = 10 µm. Dessin N. Van Vooren.

Récolte : quelques spécimens greffés sur branche morte de feuillu indéterminé, au sol, dans la forêt alluviale au lieu-dit les Arboras, à Grigny (Rhône), alt. 155 m, 45° 35' 38,8" N 4° 46' 50,1" E, le 10 février 2017, *leg.* B. Rivoire, *det.* N. Van Vooren ; herbier pers. NV 2017.02.02bis. La forme type était également présente, le même jour, dans ce secteur en très grande quantité, mais non mélangée à la forme blanche.



Figure 2. *Sarcoscypha coccinea*. À gauche, forme albinos ; à droite, forme « classique ».

Photos B. Rivoire.

Commentaires : pris isolément, ces individus entièrement blancs ont de quoi surprendre. Récoltés au milieu de spécimens normaux, la relation sera plus évidente à faire. Dans tous les cas, l'examen microscopique permet de lever les incertitudes, ces individus ne présentant aucune différence anatomique avec leurs congénères hormis bien sûr l'absence du pigment intra-paraphyses qui donne cette couleur rutilante aux *Sarcoscypha*. On peut également noter que ce phénomène d'albinisme a déjà été observé chez les autres espèces, telles que *S. austriaca* (Beck ex Sacc.) Boud. (BUTTERFILL & SPOONER, 1995) ou *S. jurana* (Boud.) Baral (LECLERQUE & FRAITURE, 2001). Pour cette dernière, des spécimens ont été observés dans notre région, au val d'Ambly (Isère), en 2014 (Guicherd, comm. pers.).

La station d'où est issue cette récolte est localisée au sud-ouest du département du Rhône, à la confluence du Garon, petite rivière qui prend sa source sur les contreforts des monts du Lyonnais, et du fleuve Rhône. Elle est délimitée sur sa partie ouest par une lône la plupart du temps asséchée, mais qui lui vaut le nom d'île du Grand Gravier, et s'étend entre cette lône et le fleuve sur environ 1 300 m de distance et sur environ 320 m dans sa plus grande largeur, pour une surface approximative de 37 ha. Elle est incluse dans les zones naturelles sensibles du département, classée en ZNIEFF de niveau 2 dans sa totalité. La partie nord, au-delà de la voie ferrée, est occupée par des puits de captage d'eau potable qui alimentent une partie importante de la population des coteaux du Lyonnais et de la vallée du Gier. La partie sud de la dition est classée en ZNIEFF de niveau 1 et montre un intéressant niveau de naturalité.

Laissé en libre évolution, le boisement y est essentiellement constitué d'une importante saulaie riveraine de *Salix alba*, de *Populus nigra*, *Fraxinus excelsior*, *Acer negundo*, *Robinia pseudoacacia* en phase vieillissante, quelques rares *Tilia cordata*. Dans le sous-bois sont installés *Crataegus monogyna*, *Corylus avellana*, *Sambucus nigra*, *Cornus sanguinea*, *Euonymus europaeus*... La litière est en partie recouverte d'un tapis de lierre, *Hedera helix*, mais des places importantes sont assez peu végétalisées et recouvertes d'un amoncellement de brindilles, branches mortes, petits et gros troncs à différents stades de décomposition. C'est donc un milieu à fort potentiel écologique aux portes de la grande métropole lyonnaise.

UN POINT DE NOMENCLATURE

Même si d'un point de vue taxinomique, cette forme albinos ne diffère de la forme classique que par l'absence de synthèse des pigments caroténoïdes (ARPIN, 1969) — qui donnent la couleur rouge, plus rarement orangée, aux *Sarcoscypha* —, il convient néanmoins de rétablir le nom correct à appliquer à ce champignon. Dans la littérature, deux noms différents existent pour cette forme de *S. coccinea* : une variété *albida* attribuée à l'auteur anglais MASSEE (1895) et une forme *lactea* attribuée à ce même auteur (MASSEE, 1911), mais combinée dans le genre *Sarcoscypha* par CHEVTZOFF (2000).

Si l'on se réfère aux publications précitées, on peut de suite noter que la variété *albida* est bien attribuable à MASSEE (1895), mais sous le nom *Geopyxis coccinea* var. *albida*, l'auteur britannique considérant le genre *Sarcoscypha* comme synonyme de *Geopyxis* Pers. La diagnose est très courte, mais explicite : « Disc cream-colour, otherwise as in the typical form. On fallen branches. Spring. ».

Quelques années plus tard, MASSEE (1911) cite à nouveau cette variété de « *Geopyxis* » *coccinea*, mais sous l'épithète *lactea* avec pour description : « Ascophore entirely white or cream-colour. On fallen branches. Rare. » Il n'y a donc pas de différence sur l'expression de la couleur entre ces deux descriptions, et on peut se demander si Masee n'a pas fait un lapsus en écrivant *lactea* à la place de *albida*, l'épithète utilisée par lui en 1895 ! D'un point de vue nomenclatural, les deux noms sont cependant valides. De manière assez curieuse, CHEVTZOFF (2000) a choisi le deuxième nom pour combiner cette variété dans le genre *Sarcoscypha*, en lui attribuant au passage le rang de forme, soit *S. coccinea* f. *lactea* (Masee) B. Chevtzoff. Ce choix nous paraît contraire au principe d'antériorité des noms tel que dicté par le Code de nomenclature (MCNEILL *et al.*, 2012).

Parmi les noms possibles, il faut également évoquer *Peziza insolita* Cooke qui d'après BUTTERFILL & SPOONER (1995) pourrait représenter la forme albinos de *S. coccinea*, mais les auteurs indiquent, à propos du type, « ... the type material is now fragmented and in poor condition and the specific identity cannot, therefore, be unequivocally confirmed. » En effet, si l'on se réfère à l'illustration de COOKE (1879) et au texte qui l'accompagne, ce champignon pourrait tout aussi bien être un albinos de *Sarcoscypha austriaca*, autre espèce européenne très répandue.

Finalement, même après consultation de la littérature ancienne, ainsi que des travaux monographiques de BARAL (1984) et HARRINGTON (1990), nous ne sommes pas parvenus à trouver mention d'une combinaison de la forme *albida* dans le genre *Sarcoscypha*. Nous rectifions donc ce point dans la présente note.

RÉPARTITION

Au niveau de la région Auvergne-Rhône-Alpes, l'inventaire MycoflAURA¹ répertorie seulement 6 observations — en plus de la nôtre —, plutôt anciennes, de cette forme albinos. Ailleurs en France, la forme a été signalée de manière formelle en Haute-Garonne (CHEVTZOFF, 2000) et dans la Vienne (site <http://www.societe-mycologique-poitou.org>), mais elle est susceptible d'exister partout où la forme normale est présente.

CLÉ DE DÉTERMINATION DES *SARCOSCYPHA* « RÉGIONALES »

En Auvergne-Rhône-Alpes, et plus globalement en Europe continentale, trois espèces de *Sarcoscypha* peuvent être récoltées, plus éventuellement leur forme albinos. Pour les illustrations macro- et microscopiques on pourra se référer à VAN VOOREN (2014). Nous faisons abstraction des variations chromatiques, les caractères microscopiques étant pratiquement les seuls discriminants pour l'identification des espèces. Cette clé est librement inspirée de celle de H.-O. Baral, complétée de nos données personnelles.

1. Excipulum présentant des poils externes enroulés, vrillés ou nettement recourbés. **2**
- 1*. Excipulum avec des poils externes ± droits ou un peu sinueux **3**
2. Ascospores à sommets arrondis ou un peu tronqués, avec de petites guttules à chaque pôle, 27–37 (45) × 12–15 µm; germination fréquente avec conidies de 13–16 × 4–5 (6) µm, Q = 2–3,2. Habitat fréquent en zone humide, marais, bords de rivière, etc., en terrain plutôt acide, avec *Alnus*, *Salix*, *Acer*, *Robinia* ***S. austriaca***
3. Ascospores généralement tronquées aux extrémités, ou avec une dépression marquée, contenant une grosse guttule à chaque pôle, 24–32 × 10–13 µm, Q = 1,8–3. Associé au bois mort de tilleul (*Tilia*) ***S. jurana***
- 3*. Ascospores arrondies aux pôles ou très légèrement tronquées, jamais déprimées, contenant de petites guttules, 27–36 (40) × 10–12 (13) µm, Q = 2,2–3,6. Rarement avec des spores germées, mais si conidies présentes, elles mesurent 4–5,5 × 2,2–3 µm. Associé aux *Rosaceae*, *Fagus*, *Corylus*, *Ulmus* ou *Quercus*, parfois *Picea* ***S. coccinea***

Remerciements. – Nous remercions chaleureusement Gilbert Moyné pour la relecture du manuscrit et pour ses remarques judicieuses.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARPIN N., 1969. Les caroténoïdes des Discomycètes : essai chimiotaxinomique. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 38 (suppl.) : 1-169.
- BARAL H.-O., 1984. Taxonomische und ökologische Studien über *Sarcoscypha coccinea* agg., Zinnoberrote Kelchbecherlinge. *Zeitschrift für Mykologie*, 50 (1) : 117-145.
- BUTTERFILL G.B. & SPOONER B.M., 1995. *Sarcoscypha* (Pezizales) in Britain. *Mycologist*, 9 (1) : 20-26.

¹ - Programme d'inventaire mycologique en Auvergne-Rhône-Alpes piloté par la Fédération mycologique et botanique Dauphiné-Savoie (FMBDS), <http://mycoflaura.fmbds.org> [consulté le 21/02/2017].

- CHEVTZOFF B., 2000. Présence de la forme albinique *Sarcoscypha coccinea* f. *lactea* (Massee) B. Chevtzoff comb. et stat. nov. dans la région de Toulouse. *Bulletin semestriel de la Fédération des associations mycologiques méditerranéennes*, 17 : 30-34.
- COOKE M.C., 1879. *Mycographia, seu icones fungorum*. Vol. I. Discomycetes. Part 6. Londres, Williams and Norgate.
- DOUGOUD R., 2013. Contribution à l'étude des Discomycètes. Version 2013. *Ascomycete.org*, 5 (2) : 63-89.
- HARRINGTON F.A., 1990. *Sarcoscypha* in North America (*Pezizales, Sarcoscyphaceae*). *Mycotaxon*, 38 : 417-458.
- LECLERQUE A. & FRAITURE A., 2001. Une forme blanche de *Sarcoscypha jurana*. *Revue du Cercle de mycologie de Bruxelles*, 1 : 15-22.
- MASSEE G., 1895. *British fungus-flora*. Vol. 4. George Bell and sons, 522 p.
- MASSEE G., 1911. *British fungi with a chapter on lichens*. London, George Routledge and sons, 550 p. + 40 pl.
- MCNEILL J., BARRIE F.R., BUCK W.R., DEMOULIN V., GREUTER W., HAWKSWORTH D.L., HERENDEEN P.S., KNAPP S., MARHOLD K., PRADO J., PRUD'HOMME VAN REINE W.F., SMITH G.F., WIRSEMA J.H. & TURLAND N.J., 2012. — *International Code of Nomenclature for algae, fungi, and plants (Melbourne Code)*. Regnum Vegetabile 154. Königstein, Koeltz Scientific Books, 208 p.
- POUCHET A., 1953. *Sarcoscypha coccinea* (Jacq.) Fr. albinos dans la région lyonnaise. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 22 (5) : 129-130.
- VAN VOOREN N., 2014. Contribution à la connaissance des Pézizales (Ascomycota) de Rhône-Alpes – 2^e partie. *Cahiers de la FMBDS*, 4 : 1-172.



SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33, rue Bossuet, F-69006 LYON

Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : secretariat@linneenne-lyon.org

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18, rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédaction : Marie-Claire PIGNAL - Directeur de publication : Bernard GUÉRIN

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



Tome 86 Fascicule 7-8 septembre - octobre 2017

SOMMAIRE

- Rivoire B. et al. - *Piptoporus soloniensis* (Dubois) Pilát, un polypore devenu rare en France ; mise au point taxinomique sur le genre *Piptoporus* P. Karst 189-204
- Van Vooren N. & Rivoire B. - Premier signalement de la forme albinos de *Sarcoscypha coccinea* (Pezizales, Ascomycota) dans le département du Rhône (France) 205-210
- Guillaume N. - *Eleocharis obtusa* (Willd.) Schult. dans la Loire (Région Auvergne-Rhône-Alpes) : une découverte récente ? 211-220
- Prudhomme J.C. - Une étude locale de la biodiversité : inventaire des coléoptères du domaine de la fondation Pierre Vérots à Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain, France).
5. Les Staphylinidae 221-250
- Dodelin B. & Bouyon H. - Un nouvel *Episemus* des Alpes françaises (Col., Ptinidae, Ernobiinae) 251-254
- Coulon J. & al. - *Cymindis marmorae* Gené, 1839 (Coleoptera, Carabidae, Harpalinae, Lebiini), bonne espèce méconnue de la faune de France 255-259

Couverture : *Piptoporus betulinus* sur *Betula pendula*, au marais de la vieille Morte, Le Bourg-d'Oisans (Isère), le 11 août 2015. Crédit : B. Rivoire

CONTENTS

- Rivoire B. et al. - *Piptoporus soloniensis* (Dubois) Pilát, a polypore become rare in France; taxonomic update of the genus *Piptoporus* P. Karst. 189-204
- Van Vooren N. & Rivoire B. - First record of the albino form of *Sarcoscypha coccinea* (Pezizales, Ascomycota) in the French department of Rhône 205-210
- Guillaume N. - *Eleocharis obtusa* (Willd.) Schult. in the Loire (Auvergne-Rhône-Alpes region of France): a recent discovery? 211-220
- Prudhomme J.C. - A local study of biodiversity: inventory of the beetles of the property of Pierre Vérots Foundation in Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain, France).
5. Staphylinidae 221-250
- Dodelin B. & Bouyon H. - A new *Episemus* from the French Alps (Col., Ptinidae, Ernobiinae) 251-254
- Coulon J. & al. - *Cymindis marmorae* Gené, 1839 (Coleoptera, Carabidae, Harpalinae, Lebiini), good misunderstood species of the French fauna 255-259

Prix 10 euros

ISSN 2554-5280 - N° d'inscription à la CPPAP : 0418G85671

Imprimé par Imprimerie Brailly, 69564 Saint-Genis-Laval Cedex

Imprimé en France • Dépôt légal : août 2017

Copyright © 2017 SLL. Tous droits réservés pour tous pays sauf accord préalable.